

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2005, 10:30 GMT

OCEANIE

On estime à 74 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH en Océanie. Même si on estime que moins de 4 000 personnes sont mortes du SIDA en 2005, quelque 8200 pourraient avoir contracté une infection à VIH. Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, 1,2% environ des femmes et 0,4% des hommes vivent avec le VIH en 2005.

- Des infections à VIH ont maintenant été notifiées dans tous les pays ou territoires de l'Océanie à l'exception de **Niue** et **Tokelau**. Bien que les épidémies n'en soient qu'à leurs premiers stades dans la plupart des endroits, il est nécessaire d'intensifier les efforts de prévention.
- Plus de 90% des 11 200 infections à VIH, notifiées dans les 21 pays et territoires insulaires du Pacifique à fin 2004, ont été relevées en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, où une épidémie de SIDA est maintenant fermement établie. Depuis 1997, les diagnostics de VIH se sont accrus d'environ 30% chaque année en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** ; quelque 10 000 cas de VIH avaient été diagnostiqués à fin 2004, mais le nombre réel de personnes vivant avec le VIH pourrait être cinq fois plus élevé.
- Les données disponibles suggèrent une épidémie principalement hétérosexuelle en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** dans laquelle le commerce du sexe et les réseaux de rencontres sexuelles occasionnelles figurent au premier plan. Les niveaux très élevés d'infections sexuellement transmissibles enregistrés reflètent une prise de risque très répandue, susceptible d'alimenter la poursuite de la croissance de l'épidémie. Si les programmes de prévention du VIH ne sont pas rapidement et considérablement élargis, l'association des migrations à grande échelle, de l'extrême pauvreté et des graves inégalités entre hommes et femmes (y compris des niveaux élevés de violence sexuelle à l'égard des femmes) va entretenir l'épidémie.
- L'**Australie** connaît la plus ancienne épidémie de la région. Après avoir baissé d'environ 25% entre 1995 et 2000, le nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH en Australie a entamé une nouvelle hausse pour atteindre 820 en 2004, ce qui a porté à 14 800 environ le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le pays en 2004. Une importante proportion (31%) de ces infections s'est produite au cours de l'année précédente, ce qui reflète peut-être une réapparition des comportements à risque.
- La plus grande partie de la transmission du VIH en **Australie** reste due aux rapports sexuels entre hommes, qui représentent 68% de toutes les nouvelles infections à VIH enregistrées depuis le début de l'épidémie. Cependant, la proportion de toutes les infections à VIH attribuée aux rapports hétérosexuels a passé de 7% avant 1996 à plus de 23% des nouveaux diagnostics en 2004.
- L'**Australie** offre un large accès aux thérapies antirétrovirales et plus de la moitié des personnes vivant avec le VIH bénéficient d'un traitement. En conséquence, la médiane de la survie suite à un diagnostic de SIDA est passée de 17 mois avant 1995 à 45 mois en 2001.

- Par comparaison, l'épidémie a peu d'ampleur en **Nouvelle-Zélande**. Toutefois, les nouveaux cas de VIH ont doublé ces dernières années – de moins de 80 en 1999 à 157 en 2004. Les rapports sexuels entre hommes représentent environ la moitié des nouveaux diagnostics. Comme en Australie, plus de 90% des personnes diagnostiquées en 2004 et ayant contracté le VIH par la voie hétérosexuelle avaient été infectées à l'étranger. Les décès dus au SIDA baissent régulièrement depuis le milieu des années 1990, grâce surtout à un large accès aux traitements antirétroviraux.
- Les niveaux d'infection à VIH sont très bas dans le reste de l'Océanie, le total des cas de VIH notifiés ne dépassant 150 qu'en **Nouvelle-Calédonie** (246), à **Guam** (173), en **Polynésie française** (220) et à **Fiji** (171).

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4509 ou portable +41 79 254 6803, ou Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4577. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.